

Durant le reste de la journée, l'homme.
Sa voiture garée sur la place, que je vais voir.
L'homme, que j'aperçois au loin dans le village.
Ses activités liées à la pêche.

Je ne sais pas encore que c'est Victor, que c'est le gardien de la propriété
des Biaggi, que c'est sa Mercedes, ~~et~~ que c'est lui qui ramasse le
courrier dans la boîte et va le déposer dans le bureau de Biaggi. / *Qu'il est celui de la pêche.*

Comment je l'apprends. *Vu le à la maison des Biaggi. Victor du le porc, qui est le
les feuilles mortes.*

L'explication de la mort du chat.

Et je sus.

La veille de la nuit où le chat était mort, Victor avait décidé d'aller
pêcher le lendemain. Il avait préparé des palangres, qu'il avait laissés
pendant la nuit dans son bateau.

Il s'était levé très tôt le lendemain matin, vers cinq heures, quand il
faisait encore nuit dans le village et avant mon arrivée dans le port.
Sur la jetée, il avait été suivi par deux chats noirs, qui, sous ses
yeux avaient grimpé dans son bateau et s'étaient attaqués aux appâts
qu'il avait préparé pour ses palangres (essentiellement des têtes de
poissons).

Il était monté sur le bateau pour chasser les chats.

Les chats s'étaient enfuis, mais l'un d'eux était resté accroché à un
hameçon. Il était resté prisonnier des palangres et, en se débattant, il
menaçait d'emmêler toutes les lignes.

Alors, Victor avait coupé le fil avec un petit couteau, et le chat s'était
libéré, blessé et apeuré, il avait sauté par-dessus ~~la~~ la barque
pour s'enfuir, et il était tombé à l'eau, ~~et~~ s'était noyé sous les yeux
de Victor.

Ensuite, Victor était parti à la pêche.

Et ce n'est que plus tard que moi-même je m'étais rendu sur le port,
et avait découvert le cadavre, et, sur la place du village, la Mercedes
de Victor.

Oui, il a dit que oui, que c'était lui.

Est-ce que c'est vous qui ramassez le courrier des Biaggi. ? lui demandai-je. Oui, c'est moi, dit-il, je le ramasse tous les jours, enfin presque tous les jours, quand je passe. Pourquoi ? demanda-t-il. Comme ça, dis-je.

et je lui dis que j'avais moi-même envoyé une lettre aux Biaggi. (?)
J'entre dans le bureau. Je prends les lettres, et la lui montre (?)

Il cesse de pleuvoir.

Retour à l'hôtel.

4

Le soir. Juste après le dîner.

Le soir, sur le port, l'homme prépare des pâlangres. Je m'assieds en face de lui. Les appâts, tête de poissons. / *un peu de pain / un peu de viande*

Vous allez pêcher maintenant, pendant la nuit ?

Demain matin, dit-il.

Demain, il va la faire.

Il me parle du mauvais temps, cela fait trois jours qu'il n'a pas pu pêcher, n la dernière fois qu'il a pêcher : le chat.

Et je sus. *Je se peut-être par les yeux avec lui, - si je suis.*

↳ Arrivée du chat noir sur la jetée. - ~~Il est assis là, celui-là, dit-il, et il pense~~ un cri par le plus fin.

Je ne retournai pas à l'hôtel tout de suite cette nuit-là. Le chemin qui mène à la plage. Les champs, les barbelés, la lumière de la lune. La plage, les dunes. J'enlève mes chaussures. Je marche au bord de l'eau, mes chaussures à la main.

Je m'assieds dans le sable, l'eau très froide sur mes pieds nus.

L'île en face de moi dans la nuit.

Le ciel.

Un bateau qui passe, toutes lumières allumées.